



Deo gratias

Les odeurs
dans
l'Ascenseur

de
de plume en plume

Les odeurs dans l'Ascenseur

Je suis d'un naturel optimiste, je crois que l'homme est capable de progrès, et ce, dans tous les domaines. Une âme spirituelle ne saurait faire du sur place. Voilà qui est impossible à imaginer pour moi. Même si ce sont des petits pas, ce sont des pas qui comptent.

Je disais donc : je suis d'un naturel plutôt positif. Je crois que chaque personne porte en elle un potentiel insoupçonné de qualités et de talents à défendre et à exercer. C'est normal, comment pourrait-il en être autrement ? Quand on connaît mon parcours de vie, cela coule de source. La résilience est un chemin que beaucoup connaissent et empruntent. Même si ce sont des petits pas, ce sont des pas qui valent.

Oui, mais voilà, je vis un cauchemar. Oui, oui je vous assure, rien de moins. Cela peut paraître futile aux yeux de quelques-uns je le vois bien, n'empêche, c'est un problème que j'aurai aimé ne jamais connaître :

Les odeurs dans l'Ascenseur !

Plus ça va et plus je me mets en mode apnée. Une fois sur deux, j'ai le choix entre plusieurs stratégies :

- Me boucher le nez,

- Serrer mon écharpe contre mon visage,
- Enfouir celui-ci dans mes épaules,
- Sortir avant d'être arrivée à destination.

J'opte tantôt pour l'une ou l'autre solution...

En vérité, rien ne fonctionne vraiment.

L'Ascenseur dénonce les points de blocage de mes voisins : la clope, le vomi, les pieds, la sueur, le déodorant bon marché. Vous avez le choix : c'est une variété d'odeurs aussi affreuses les unes que les autres.

J'ai déjà mis une affichette : « *Merci de ne pas fumer dans l'ascenseur* ». Peine perdue, l'étiquette est retirée et la clope au bec, je vois le voisin s'engouffrer dans l'habitacle totalement fermé pour deux ou huit étages. C'est selon.

Si j'écrivais : « *Merci de ne pas vomir quand vous avez bu le samedi soir* » : Je crois que je ne m'attirerai que les foudres et les engueulades. Reste à imaginer la suite : « *Merci de vous laver, vous schlinguez grave, vous êtes une bande de dégueulasses !* ». Peu de chance d'être entendu. C'est certain.

Ou bien encore : « *Si vous pouviez vous doucher plutôt que de masquer votre transpiration par une dose de parfum totalement écœurante, ce serait sympa !* ». Je vois d'ici la tête des personnes. Elles seraient offusquées.

Ou bien : « *Tu pues des pieds, change tes groles et décrasse-toi* ». Mon Dieu, je recevrais une cohorte d'injures !

Alors que faire ? Que dire ?

Pour les plus mystiques, ils me diraient : « Tu n'as qu'à offrir ta souffrance pour eux, pour leur salut ». ça, c'est une bonne idée. Sauf que : J'en peux plus ! Ça pue ! Ça pue ! Ça pue !

Pour les plus pragmatiques : « Faites une réunion de tous les locataires, faites le point sur les interdits ». C'est une illusion. Les plus dégoûtants le resteront et les autres diront : « quelle futilité ! Il y a des problèmes tellement plus graves dans une vie ! ».

Ils n'ont pas tort d'ailleurs. Sauf que : J'en peux plus ! Ça pue ! Ça pue ! Ça pue !

Pour les plus empathiques : « Ce sont des humains avec leurs faiblesses et leurs soucis. Il faut les comprendre et les aider peut être ». C'est une intention louable. Une noble attitude à inaugurer petit à petit. Sauf que : J'en peux plus ! Ça pue ! Ça pue ! Ça pue !

Pour les plus critiques : « La nature humaine est ainsi. Ils font des gros sourires par-devant avec un parfum très fort mais ils ne se lavent pas ! Les Français sont dégueulasses, c'est bien connu ! ». Alors là, c'est vexant, merci bien, mais moi je me lave. Leur manque d'hygiène ne me concerne pas ! Malgré cette généralisation excessive, cela ne change rien : J'en peux plus ! Ça pue ! Ça pue ! Ça pue !

J'en suis venue pendant quelque temps à enquêter sur les possibles

coupables. La belle dame en fourrure, si bien fagotée, est-ce qu'elle se nettoie les pieds au moins ? Et le type aux cheveux longs hyper crade, est-ce qu'il utilise un savon liquide ou bien en bloc ? Et la mémère du 3^{ème}, a-t-elle lavé sa robe ces trois derniers mois ?

Bref, je regardais en oblique les voisins qui empruntaient comme moi le même mode de déplacement qui va de haut en bas et de bas en haut.

Je devenais irascible et injuste. Pas moyen de débusquer les odieux transgresseurs.

Sauf que : J'en peux plus ! Ça pue...etc... !!

Alors maintenant, me direz-vous, que fais-tu ? Pourquoi écrire ce texte ? As-tu trouvé une issue à cet épineux problème ?

Je vous répondrai ceci : Non. Aucun.

J'en ai déduit que l'Ascenseur était le meilleur révélateur de la fragilité de l'âme humaine.

Il est aussi le chemin pour vivre d'indulgence et de pardon. Il est un appel à rester humaine parmi les humains.....

Sauf que : ça pue ! Ça pue ! Ça pue !



Publication certifiée par De Plume en Plume le 11-11-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Les odeurs dans l'Ascenseur sur DPP](#)